

CULTURE

L'iconothèque fête ses 10 ans au jardin de l'État

Ce week-end, l'Iconothèque Historique de l'Océan Indien (IHOI) fête ses 10 ans. Pour l'occasion, une soirée culturelle a été organisée au jardin de l'État à Saint-Denis, ce vendredi 10 décembre.

Dix ans déjà que l'Iconothèque historique de l'Océan Indien existe. Créé en 2011 par le conseil départemental de La Réunion, ce lieu voulait offrir au public des outils numériques à visée culturelle et a mis l'accent sur la diversité et les singularités des sociétés de l'océan Indien.

Née de la volonté de lutter contre la fracture numérique, l'Iconothèque offre l'accès à des archives visuelles et documentaires portant sur l'histoire des différents territoires qui entourent et composent l'océan Indien. En effet, en 2005, les initiateurs du projet avaient manifesté l'intérêt d'une intervention publique forte, coordonnée et durable en faveur du patrimoine iconographique de l'océan Indien. Dix ans plus tard, plus de 30 000 iconographies anciennes sont consultables.

Démocratiser la culture, valoriser le patrimoine

Sur une décennie, les moyens de communication interactifs sur l'image, mis en place par l'Iconothèque, ont connu une croissance exponentielle. Pour ce faire, l'Iconothèque s'est largement développée dans le web social. Ils ont donc créé une page Instagram et Facebook, devenant ainsi la première page cultu-

relle départementale et la première page institutionnelle culturelle de La Réunion, avec 25 000 followers.

L'institution a également proposé son rapport entre l'histoire et l'image, dans un souci de vulgarisation des travaux, pour être accessible au grand public. De fait, c'était une des principales volontés de l'Iconothèque que de démocratiser la culture et valoriser le patrimoine. En dématérialisant le patrimoine matériel, ça a permis d'offrir un accès à ces données culturelles au grand public, sans se déplacer et sans limitation dans la durée. Pour répondre aux aspirations de la jeunesse, les outils numériques proposés incluent un contenu pédagogique contribuant à la réussite de ces jeunes, en faire des citoyens, notamment par rapport à l'intérêt qu'ils donnent à l'image.

Enfin, de par les fonds européens et le développement régional au contrat de plan de l'État, cela permet de développer les échanges et la solidarité de l'océan Indien en matière d'équipements, de formation et de valorisation.

Pour les 10 ans de l'Iconothèque, le conseil départemental n'a pas fait les choses à moitié. C'est à travers plusieurs expositions de créations artistiques et dispositifs numériques que se déroulera cet anniversaire. Pour l'occasion, sept territoires et leurs patrimoines sont représentés, les Comores, Madagascar, Maurice, Mayotte, Mozambique, les Seychelles



Des documents d'archives seront à retrouver à l'exposition des 10 ans de l'Iconothèque. Il s'agit là de l'usine de Beaufonds à Saint-Benoît. (Document Iconothèque historique de l'océan Indien)

et La Réunion. Au programme, plusieurs activités ont été proposées au public. Notamment un parcours ludique de la chaîne de traitement des documents patrimoniaux pour s'approprier tous les champs de l'image. Ensuite, pour les novices, la

découverte des 30 000 documents de la banque d'image par La Matrice. Des ateliers sérigraphie et de frise chronologique étaient également programmés. L'objectif de ces ateliers étant d'observer la réaction des usagers dans le maniement de

certaines techniques de réalisation. Des expériences sensorielles étaient également à disposition. L'artiste Noemi Sjöberg a présenté son projet artistique, « Terre à l'Horizon ». Une installation composée de photographies lenticulaires, d'alumi-

nium, de bois, de barques. Inspiré par les images d'archives ayant trait à la migration et l'engagement de La Réunion, il resitue les mouvements migratoires de l'île dans un contexte historique global.

« Ico-Nomad »

Noemi Sjöberg était accompagné de l'artiste Lionel Lauret qui a proposé « Ico-Nomad ». Une création originale en structure polyptyque itinérante. Une boîte à image itinérante, nourrie par l'ADN iconographique de l'océan. Un dispositif immersif qui nous plonge dans une histoire par l'image et qui s'anime à l'aide de procédés d'animations modernes.

Pour finir, les organisateurs avaient prévu plusieurs ateliers découverte, de la bibliothèque éphémère pour commencer. Ainsi que des ateliers de partage de l'image, animés par les passeurs d'images du dispositif Iconothèque. Une invitation est lancée au public pour une découverte de la nouvelle boutique et des projets de développement pour le futur.

L'événement était entièrement gratuit. Une bonne façon de se plonger et découvrir l'univers des différents territoires à travers des expositions virtuelles et des documents d'archives propres à chaque territoire de l'océan Indien.

Benjamin COHEN

MOUVEMENT LESBIEN, GAY, BI, TRANS, QUEER...

Le Quotidien primé

La une et l'article sur la première Marche des fiertés de La Réunion, en mai, ont reçu le prix du coup d'éclat éditorial, jeudi, lors de la cérémonie des Out d'or.

L'association des journalistes LGBTI (AJL) a organisé la 4^e édition des prix de la visibilité LGBTI dans les médias. La cérémonie des Out d'or a eu lieu jeudi 9 octobre au soir à Paris. Mathilde Flora Lebon et Marion Malga-Baptisto, organisatrices de la Marche des fiertés à La Réunion en 2021, étaient présentes.

Parmi les catégories en lice, l'Out d'or du coup d'éclat éditorial distingue une initiative menée ces douze derniers mois par une rédaction pour traiter des thématiques LGBTI de manière respectueuse. Le Quotidien de La Réunion et de l'océan Indien était nommé avec trois autres médias pour sa une et son reportage sur la

Marche des fiertés à La Réunion, le 16 mai dernier. Le jury a apprécié le fait que l'article, signé François Benito, soit mis à la une. « Il est porté par de nombreux témoignages de personnes présentes à la manifestation et par des photos de la Marche signées Anne-Gaëlle Michel. De quoi voir le caractère festif mais aussi politique de l'événement qui visait à

« faire sortir du placard la question du genre et de la sexualité à La Réunion ».

Le journaliste ne s'y attendait pas

Le sujet a remporté le prix ! « Cela m'a fait très plaisir à titre personnel d'être nommé surtout face à certains médias nationaux, explique François Benito, qui n'était pas présent, mais a envoyé une vidéo de remerciements. Mais je pense que c'est surtout un excellent message envoyé par l'ensemble de la rédaction du Quotidien qui s'est engagée en faveur de la cause de la visibilité et de la reconnaissance de cette communauté LGBTIQ+ sur l'île ».

Le journaliste ne connaissait pas l'existence de ce prix, ni de l'association des journalistes LGBTIQ+ (lesbiennes, gays, bi, trans, queer, intersexes) : « J'ai été particulièrement surpris quand ils m'ont contacté au téléphone. En revanche, je trouve que décerner ce prix a du sens, car il permet de faire avancer des idées de tolérance et de respect auprès du grand public et en particulier du public réunionnais. »

Mmes Lebon et Malga-Baptisto ont remercié l'AJL pour la visibilité qu'elle donne aux outremer, « notamment sur la question de la communauté LGBT, car nous sommes invisibilisées ». Mathilde Lebon a expliqué qu'elle avait participé à la Marche des lesbiennes en avril à Paris avec



La une, et le reportage de François Benito ont remporté le prix du coup d'éclat éditorial. (Photo de la Marche des fiertés Anne-Gaëlle Michel)

un panneau écrit en créole réunionnais. Elle a publié une photo de cet événement sur ses réseaux sociaux, ce qui a provoqué harcèlements et insultes. Des gens de la communauté queer* l'ont soutenue.

« Nous avons décidé de créer la Marche très vite, en deux semaines ». Marion Malga-Baptisto a détaillé les préparatifs de la Marche.

Ils ont veillé à créoliser les pancartes et à rendre les choses locales, pour témoigner des origines diverses de La Réunion. Des milliers de personnes ont été réunies pour la Marche. Une belle réussite !

Guillaume BOYER

* Regroupant les personnes se considérant membres d'une minorité sexuelle ou d'identité de genres.



COMMISSION DE L'OCEAN INDIEN

AVIS DE RECRUTEMENT

La Commission de l'océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale de coopération régionale qui regroupe l'Union des Comores, La France au nom de la Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles. Elle a pour mission de resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre les peuples et de contribuer à travers la coopération régionale au développement durable de ses États membres.

Si vous êtes motivés et prêts à relever des défis, la COI, pour son projet Veille Sanitaire - Réseau SEGA, est à la recherche de :

Un(e) Assistant(e) de Communication

Le dossier d'appel à candidatures peut être obtenu comme suit :

- Téléchargement à travers le site internet de la COI (www.commissionoceanindien.org)

- Au Département des Ressources Humaines à l'adresse e-mail suivante : hr@coi-ioc.org

La date limite de dépôt de candidature est fixée au **Jeudi 23 décembre 2021 à 16h 00 (heures de Maurice)**.

Secrétariat général de la Commission de l'océan Indien
Blue Tower, 3ème étage, Rue de l'Institut, Ébène, Maurice

Tél : (+230) 402 61 00 - secretariat@coi-ioc.org - www.commissionoceanindien.org